

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Roger et Laporte, 15 juin 1893

Marie Moret à Roger et Laporte, 15 juin 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (342r, 343v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Roger et Laporte, 15 juin 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11760>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[15 juin 1893](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Roger et Laporte](#)
Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Envoi de matières pour la composition du numéro de juillet 1893 du journal *Le Devoir*. Marie Moret satisfaite des conditions de Roger et Laporte pour l'édition de brochures : pense faire appel à eux ultérieurement à ce sujet ; précise que c'est Bernardot qui suivra la composition de la brochure de sa conférence avec l'imprimeur directement.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Édition](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#)

Œuvres citées

- « Le Famillistère de Guise. Conférence de M. Bernardot à la Société libérale pour l'étude des œuvres et des sciences sociales », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 391-430. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/392/100/770/0/0>, consulté le 22 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Famillistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Famillistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Lieux cités[Gand \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour

Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Nom Roger et Laporte

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Nom Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales

Genre Non pertinent

Pays d'origine Belgique

Activité

- Éducation
- Sciences

Biographie Société savante à Gand (Belgique) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Quintessence Familistère
1^{er} juin 1893

Messieurs Roger et Laporte,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 11 et de vous retourner, par ce même courrier :

1^{re} Les 6 pages de l'art. de fond de M. Pascaly.

2^{re} Les 1^{ers} premières pages de la Conférence Bernardot.

M. Pascaly m'a dit vous avoir mis en mains toutes les matières rassemblées pour le prochain Deroir, plus le sommaire. J'espère donc que rien ne vous arrête de ce côté et que les épreuves vont suivre régulièrement

comme toujours.

— Quant à la brochure à faire avec la Conférence Bernardot, composition empruntée au Deroir, j'ai pris d'autant meilleure note les conditions de votre lettre du 11 et 50^{me} la feuille couverture et brachage compris que je pourrai avoir à vous demander — pour mon compte personnel — l'établissement d'une ou plusieurs brochures dans les mêmes conditions. Or, le cas présent comme je vous l'ai dit, c'est M. Bernardot qui suivra la chose près de vous. Je m'ai, personnellement, qu'à vous prier de garder la composition faite pour le Deroir à la disposition de M. Bernardot.

— J'ai fait part à celui-ci

de vos nouvelles conditions.
(2 feuilles $\frac{1}{2}$ à 60 = 12^{fr} p.) Il a
écrit aussitôt à la société libérale
de Gand que la chose concerne,
et dès qu'il aura la réponse
de cette société, il compte
vous écrire lui-même pour
arrêter forme avec vous
l'établissement de la brochure.

Veuillez agréer, Messieurs,
l'expression de mes meil-
leurs sentiments

Marie Godin